

Extrait du Journal Permanent de l'Humanisme Méthodologique

<http://www.journal.coherences.com/article312.html>

Les communions humaines

- L'Humanisme Méthodologique - Actualités - 6 Lectures -

Date de mise en ligne : jeudi 28 juillet 2005

Copyright © Journal Permanent de l'Humanisme Méthodologique - Tous

droits réservés

Regis Debray nous invite à reconnaître derrière "la religion" le phénomène des communions humaines dont il y a beaucoup à apprendre au temps des communautés humaines qui s'annonce. Fayard 2005

Ancien président de l'Institut Européen des sciences des religions, il a réalisé un rapport sur l'enseignement du fait religieux dans l'école laïque.

Ce petit livre vient souligner que l'histoire des religions est un fait et qu'à ce titre au moins il mérite considération. On peut être athée et honnête intellectuellement.

Certains affirment que la science est dénuée de toute subjectivité et en feront un rempart contre "l'obscurantisme". On peut se demander si la méthode n'est pas le révélateur de l'intention, situant l'obscurité du côté du sujet et la lumière du côté de l'objet sans doute, la raison étant probablement la servante du second et pas du premier...

Régis Debray n'est pas de cette veine là qui a du affronter le déni du physicien Bricqmont.

Lui regarde et analyse et il rend compte de ce qui lui semble être : les religions ont quelque chose à nous apprendre de la formation des communautés humaines.

Si pour certains qui ne voient pas l'humanité (la leur aussi) derrière les religions, il n'y a là que communautarisme liberticide. Pour lui il y a toute une intelligence du fait collectif, tout un enseignement du "faire communauté" et une compétence aussi.

Parmi d'autres il pointe, comme l'Humanisme Méthodologique, l'importance du fait communautaire sinon son émergence actuelle dans des communautés choisies, communauté de Sens, de consensus et d'esprit, dirons nous avec l'Humanisme Méthodologique.

L'analyse prospective de la mutation met en évidence le temps des communautés humaines. Les communions humaines sont la clé du phénomène. Pour d'autres et particulièrement l'antihumanisme radical (négation des racines d'humanité) il faut circuler car il n'y aurait rien à voir sinon la complexité des circulations et des réseaux. Le temps des réseaux est révolu nous dit pourtant Michel Serres. Celui des communions humaines vient.

Des entreprises, aux territoires, des marchés aux solidarités de vie, le temps des communautés de Sens et de valeurs s'annonce.